

au contraire le bodhisattva, sous forme humaine, souvent en chasseur, intervient parmi les animaux. Parmi ces fables, nous retrouverons des sujets que nos auteurs occidentaux, comme La Fontaine, n'ont pas dédaignés à leur tour ; cette littérature populaire non moins que religieuse pénètre jusque dans l'Extrême-Orient ainsi qu'en témoignent certains des contes qu'a publiés Chavannes.

Le Musée Indien de Londres, le Musée Guimet à Paris, le Museum für Völkerkunde à Berlin, possèdent le moulage d'une porte monumentale couverte de bas-reliefs, don du Gouvernement de l'Inde anglaise. Cette porte est l'une des deux qui restent debout sur quatre qui formaient le *stupa* de Sânci, le plus bel, le plus vieil, même le seul ensemble architectural qui soit conservé de l'Inde ancienne ; contemporain de Barhut, il s'élève près de Bhilsa, entre Pataliputra (Patna), capitale des empereurs Mauryas, et Broach. Le *stupa* se compose essentiellement d'un dôme hémisphérique massif, haut de 12 m. 80 sur un diamètre de 32 m. 30, construit en briques revêtues d'un parement de pierres ; il est surélevé sur un soubassement de 4 m. 25 également circulaire auquel on accédait par un escalier ; le monument est entouré d'une balustrade de pierre visiblement copiée ou imitée d'une barrière en bois avec quatre portes ou *torana*, hautes d'environ 10 mètres, couvertes de sculptures. Que représentent les sculptures qui recouvrent la porte orientale dont le moulage est conservé au Musée Guimet ? Tel est le problème que se pose et que résoud M. Foucher dans son troisième article : 375 inscriptions ont été relevées sur la balustrade et sur les portes et elles ont été étudiées en dernier lieu par G. Bühler, dans le tome II de l'*Epi-*